Thomas Gilles

Notes éparses pour une étude de l'œuvre de Gilles Thomas

Yellow Submarine n°102

Loin de moi l'idée d'écrire une longue et détaillée étude de l'oeuvre de Julia Verlanger/Gilles Thomas. Cet article m'a été inspiré par la relecture, de manière très rapprochée, de la plupart des romans signés Gilles Thomas au Fleuve Noir "Anticipation" et je veux simplement attirer l'attention du lecteur sur quelques caractéristiques de cette oeuvre.

Une Histoire du Futur en filigrane

Gilles Thomas ne faisait jamais que des allusions à la toile de fond galactique qui sous-tendait toute son oeuvre. De nombreux détails, des remarques à glaner ici et là dans ses romans nous indiquent malgré tout qu'elle a brossé une sorte d'Histoire du Futur, en quelque sorte vue par le petit bout de la lorgnette. Il n'y a en effet jamais de grandes batailles spatiales, ni de révolutions d'envergure inter-galactique, mais cependant quantité de petites choses qui, mises en lumière par une lecture intensive du corpus thomassien (si je peux me permettre cette expression un rien pompeuse) et mises bout à bout, permettent de se faire une idée du cadre général des romans (la **trilogie de L'autoroute sauvage**, oeuvre inachevée que la plupart des fans considère comme la meilleure de Thomas/Verlanger, doit être mise à part). Ce phénomène d'Histoire du Futur à peine esquissée, très secondaire dans l'oeuvre par rapport à l'intrigue même de chaque roman, n'est pas chose isolée au Fleuve Noir "Anticipation" : que l'on se souvienne d'une théorie du même style au sein du dossier consacré à Peter Randa dans les années 80 par le fanzine *Clair 'Ozone/Vortex*.

Le plus difficile est de situer les romans les uns par rapport aux autres. La première certitude est que l'univers connu est exclusivement dominé par les terriens, aucune race extra-terrestre intelligente n'ayant jamais été découverte (quelle perspective déprimante...). L'humanité a ensemencé l'univers connu depuis la Terre (désormais dénommée Terra), pendant une période d'expansion à laquelle il est fait référence sous le nom de la Grande Explosion. Allusion est faite à de nombreuses reprises aux premières bâtisses des colons, bâtisses d'acier identiques sur toutes les planètes (cf. en particulier dans **Les hommes marqués**, **Les voies d'Almagiel**, **L'ange aux ailes de lumière**, **Les cages de Belthem** et **La jungle de pierre**).

Les hommes marqués me semble être le premier épisode de cette Histoire du Futur en filigrane : diverses puissances se partagent l'espace connu, les Mondes Associés (dont faisait partie Terra avant de se révolter), la Ligue d'Ansée, et l'Union des Planètes Libres. Dans un futur plus éloigné encore (mais c'est difficile a affirmer, les éléments donnés ne l'étant que fort parcimonieusement - la construction d'une Histoire du futur cohérente n'était pas le but de Thomas/Verlanger) le pouvoir se répartie entre la Fédération Terrienne (cf. **L'ange aux ailes de lumières**) et l'Union Planétaire (dirigée par la planète Hunkar). **Les voies d'Almagiel** met partiellement en scène la guerre opposant ces deux puissances. En plus de celles-ci, existent un grand nombre de planètes rétrogrades, dont la civilisation a régressé jusqu'à un modèle plus ou moins médiéval.

Narcisse révolté

Les héros de Gilles Thomas sont tous jeunes et masculins, c'est une constante absolue. L'âge exacte n'est pas toujours précisé (il l'est pour Jatred fils de Sancel, dans **Les voies d'Almagiel**, 21 ans, ou pour Garral Saltienne, dans **Les hommes marqués**, 28 ans, mais pas pour Jason Garren de **L'ange aux ailes de lumière** ou pour Giraud Larcher de **La jungle de pierre**, par exemple), mais la jeunesse l'est chaque fois. Les personnages agissent généralement au jour le jour, vivent dans le présent immédiat sans se préoccuper de l'avenir. Cette attitude est fréquemment donnée comme la meilleure à avoir : ainsi pour les gagés révoltés d'Estrie (**Les voies d'Almagiel**), ou pour la tribu prisonnière des soldats rouges (**L'ange aux ailes de lumière**). De ces derniers, on nous dit : *En bons primitifs, mes compagnons prenaient la vie comme elle se présentait. Ils la jugeaient tolérable pour le moment, et l'acceptaient pour telle, sans trop penser au lendemain* (p.84). Au début des **Hommes marqués**, le héros dit à un autre personnage : *Installe-toi dans le présent, bon Dieu ! Et laisse le futur où il est. Il viendra bien assez tôt* (p.14). Gilles Thomas prête à ses héros un égocentrisme systématique. Il est jeune, il est costaud, il fonce tête baissé, et toute l'intrigue, le monde entier en fait, ne tourne qu'autour de lui et de ses actions. Ainsi, le thème principal des romans de Gilles Thomas est-il la révolte. Le personnage principal est souvent retenu prisonnier, quand il n'est pas carrément réduit en esclavage. Dans tous les cas, il se rebelle et tente (réussi !) d'échapper à ceux qui l'oppriment. Le héros redresse les torts, mais en premier lieu

ceux dont il est la victime - provoquant accessoirement la libération des autres prisonniers. Le style de Thomas/Verlanger relevait essentiellement de la langue parlée ; la narration était presque tout le temps faite à la première personne du singulier (JE !). De tous les romans de Thomas/Verlanger, seul trois utilisent la troisième personne du singulier (**La croix des décastés**, **Les cages d Belthem** et **La flûte de verre froid**).

Littérairement parlant, l'oeuvre de Julia Verlanger n'est bien entendu pas de la plus grande portée - mais au sein de la SF populaire il s'agit d'un corpus digne d'intérêt et d'une lecture très agréable. La SF française est tributaire des aléas éditoriaux, et nombre d'auteurs intéressants tombent dans l'oubli faute de voir leurs oeuvres conservées au catalogue des livres disponibles - Gilles Thomas a évité ce sort funeste, et la politique de réédition pratiquée par le Fleuve Noir durant plusieurs années l'a même remise d'actualité.